



Canadian Hydropower
Association
Association canadienne
de l'hydroélectricité

VISIONS D'AVENIR

HYDROÉLECTRICITÉ ET RELATIONS AVEC LES AUTOCHTONES DU CANADA

ÉDITION 2018



VISIONS D'AVENIR

L'histoire de l'hydroélectricité au Canada remonte à la fin du dix-neuvième siècle; les chutes d'eau ont été d'abord utilisées pour fournir du courant aux usines et pour éclairer des bâtiments. L'hydroélectricité a joué un rôle important dans la croissance économique de notre pays, mais nous devons reconnaître aussi les impacts qui ont touché les populations autochtones. C'est ainsi que désormais, les producteurs d'électricité se tournent vers un modèle de développement axé sur une collaboration constructive et respectueuse avec les communautés locales.

Visions d'avenir – Hydroélectricité et relations avec les Autochtones du Canada présente divers exemples de projets hydroélectriques récents qui mettent en lumière une relation fructueuse entre les promoteurs et les communautés autochtones. Ce sont de puissants exemples de ce qu'il est possible d'accomplir avec des relations fondées sur une communication franche et ouverte et sur un partage équitable des bénéfices tirés des ressources de notre pays.

De nouvelles pratiques d'aménagement, d'approvisionnement et de développement des capacités locales évoluent progressivement dans un esprit de consultation et d'inclusion. Des projets comme ceux qui sont présentés ici sont d'importants moteurs économiques; ils représentent des occasions de création d'emplois et de développement de la main-d'œuvre, ainsi que des sources de revenus à long terme qui permettent de financer les services de santé, les ressources d'éducation, les infrastructures locales et l'épanouissement culturel des peuples autochtones.

L'hydroélectricité est la plus importante et la plus ancienne source d'électricité propre au Canada. Elle occupe une place centrale dans notre paysage énergétique. D'un océan à l'autre, les peuples autochtones du Canada mettent leurs talents au service d'un avenir énergétique propre, et participent au développement d'une expertise hydroélectrique reconnue mondialement. Une approche responsable du développement hydroélectrique, guidée par un esprit d'inclusion des populations locales, est le gage d'un avenir qui s'annonce des plus prometteurs.

Les exemples de réussite présentés dans cette brochure proviennent des membres de l'ACH en consultation avec les représentants des communautés autochtones dans tout le Canada. Ce sont de merveilleux témoignages de ce qu'il est possible d'accomplir lorsque nous travaillons tous ensemble.

Nous espérons que vous trouverez ces exemples inspirants et que vous les ferez connaître autour de vous.



Mike Martelli
Président du conseil,
Association canadienne de l'hydroélectricité



Anne-Raphaëlle Audouin
Présidente,
Association canadienne de l'hydroélectricité



Canadian Hydropower
Association
Association canadienne
de l'hydroélectricité

DES PROGRÈS À CÉLÉBRER

En 2018, au moment où nous continuons de progresser vers la réconciliation économique au Canada, il est amplement mérité de célébrer les progrès et les réussites communes, mais nous n'en devons pas moins rester fermes dans la voie ardue que nous empruntons ensemble.

Certes, nous avons déjà vu des engagements remarquables de la part des entreprises et des pouvoirs publics, mais ce sont les initiatives comme les Visions d'avenir de l'ACH qui contribueront de façon décisive à faciliter et soutenir la réalisation de ces engagements.

L'énergie propre et renouvelable est vitale, non seulement pour les peuples autochtones, mais aussi pour tous les habitants de la planète. Tout comme nos ancêtres, nous sommes à jamais unis à la Terre nourricière, c'est pourquoi il est tout à fait logique que l'ACH poursuive ses partenariats et ses consultations avec les communautés autochtones lorsqu'il s'agit d'atteindre et d'utiliser des sources d'énergie hydroélectrique au Canada.

Cet intérêt commun offre des débouchés économiques à tous les intervenants, ainsi qu'une source durable d'énergie propre. Voilà une formule que le Conseil canadien pour le commerce autochtone (CCCA) qualifie de gagnant-gagnant !

À mesure que nous progressons, le CCCA travaille à accroître l'accès des entreprises autochtones aux chaînes d'approvisionnement du Canada. Grâce à notre campagne Supply Change, nous espérons inspirer un plus grand nombre d'entreprises à jouer un rôle actif dans la réconciliation économique.

La sensibilisation et la compréhension constituent une étape nécessaire que nous devons franchir non seulement en tant que pays, mais aussi en tant que concitoyens partageant une histoire commune, afin de continuer à améliorer les relations entre les peuples autochtones et le reste du Canada.

L'ACH fait donc œuvre utile en soulignant certaines des réussites qui nous rappellent ce qu'on peut accomplir quand on travaille ensemble. J'ai hâte de voir ce que l'avenir nous réserve, et je félicite l'ACH pour son apport constant à une belle cause : l'inclusion et l'engagement actif des Autochtones.

Avec mes plus chaleureuses salutations,



JP Gladu
Président et chef de la direction
Conseil canadien pour le commerce autochtone

Canadian Council for
ABORIGINAL
BUSINESS 



DES INVESTISSEMENTS DANS L'AVENIR DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

L'infrastructure électrique de BC Hydro, qui s'étend de la région de la rivière de la Paix jusqu'au Kootenay et jusqu'à l'île de Vancouver, alimente plus de quatre millions de clients en Colombie-Britannique. L'aménagement et l'entretien des installations de BC Hydro, implantées dans toute la province, ont évidemment des impacts sur la vie et les intérêts des communautés autochtones.

Afin de guider ses efforts de dialogue et de collaboration avec les communautés autochtones, BC Hydro s'est donné une charte de dix principes fondamentaux. Ceux-ci traduisent l'engagement de l'entreprise envers la transparence, le travail en partenariat et la concertation.

L'approche de BC Hydro a été saluée par le Conseil canadien pour le commerce autochtone. En septembre 2018, BC Hydro s'est vu décerner sa troisième certification consécutive de niveau Or pour ses relations progressistes avec les Autochtones. BC Hydro est l'une des 17 entreprises canadiennes à détenir une telle certification, et l'une des deux entreprises d'électricité à détenir le niveau Or.



Après avoir participé au programme de formation des conducteurs de BC Hydro et avoir réussi l'examen théorique, Vanessa Lilly peut commencer à prendre de l'expérience derrière le volant. Un permis de conduire complet améliorerait grandement les perspectives d'emploi de cette maman de la Première Nation de Halfway River.



Les étudiants du programme de compétences essentielles offert par le collège Northern Lights, dans le nord-est de la Colombie-Britannique, acquièrent une formation qui leur permettra d'accéder au métier de leur choix.



LE PERMIS DE CONDUIRE, UNE CLÉ POUR L'EMPLOYABILITÉ

Ayant constaté que l'absence de permis de conduire était un obstacle à l'embauche pour les jeunes Autochtones des communautés rurales, BC Hydro s'est associée à une école de conduite locale pour leur offrir des cours. À ce jour, 22 étudiants ont reçu leur permis d'apprenti conducteur et ont commencé à prendre de l'expérience sur la route afin d'obtenir leur permis complet, ce qui augmentera leurs chances de décrocher un emploi dans leur propre communauté ou dans les régions voisines.

DES AIDES FINANCIÈRES POUR LES ÉTUDIANTS AUTOCHTONES

Chaque année, BC Hydro appuie l'éducation et la formation professionnelle dans les communautés des Premières Nations de la Colombie-Britannique, avec plusieurs bourses destinées spécifiquement aux étudiants autochtones :

- La bourse Randy Brant Memorial, accordée au postulant le plus méritant selon le rendement scolaire, l'engagement social et l'éventualité d'une carrière à BC Hydro.
- Des bourses d'études de 5 000 \$ pour des étudiants universitaires de premier ou de deuxième cycle à temps plein.
- Des bourses d'entretien de 2 000 \$ pour des étudiants inscrits à un diplôme, à un certificat ou à un programme de métier, ou à des études à temps partiel.

En 2018, BC Hydro a accordé 15 bourses de 5 000 \$, sept bourses de 2 000 \$ et une bourse Randy Brant Memorial de 8 000 \$ à des étudiants autochtones.

DES JEUNES RECRUES QUI DEVIENNENT DES EMPLOYÉS

Le programme des Jeunes recrues de BC Hydro donne à des jeunes l'occasion d'explorer différents métiers et carrières techniques, en passant l'été à côtoyer des employés de BC Hydro au travail.

Un bon exemple est celui de Logan Aird, de la Première Nation Saulneau à Moberly Lake. Il a amorcé son parcours dans les métiers techniques grâce au programme des Jeunes recrues de BC Hydro. Par la suite, au terme d'un apprentissage plus poussé, il a accédé à la qualification de monteur de lignes. Aujourd'hui, il fait partie des travailleurs qui œuvrent au bon entretien du réseau de BC Hydro afin d'assurer une alimentation fiable pour des milliers de clients.

« Cet emploi convient parfaitement à mes aspirations... J'ai commencé avec le programme des Jeunes recrues, ce qui m'a mis en contact avec l'équipe de l'Emploi autochtone; de là, j'ai pu accéder à un programme d'apprentissage à BC Hydro. »

– Logan Aird, Première Nation Saulneau (photo ci-contre)

L'EMBAUCHE DE TRAVAILLEURS LOCAUX AUTOCHTONES, UNE PRIORITÉ

BC Hydro investit actuellement des sommes importantes dans ses infrastructures, notamment la nouvelle centrale du Site C et son barrage sur la rivière de la Paix, dans le nord-est de la Colombie-Britannique.

Comme une bonne partie des installations de production et de transport de BC Hydro, le projet du Site C est situé en terres autochtones, plus précisément dans le territoire délimité par le Traité numéro 8.

Depuis 2007, BC Hydro cherche à maximiser la participation des groupes autochtones à ce projet, avec des initiatives de développement économique et d'emploi local. Ainsi, des contrats de sous-traitance pour le projet du Site C ont été offerts à des entreprises autochtones; en septembre 2018, 280 travailleurs autochtones travaillaient sur le chantier du projet.

UN FINANCEMENT POUR LA FORMATION DE TRAVAILLEURS QUALIFIÉS

Le développement d'une main-d'œuvre spécialisée dans le nord de la Colombie-Britannique est un enjeu important pour les industries locales, pour les installations existantes de BC Hydro dans la région de la rivière de la Paix, ainsi que pour le projet du Site C.

Afin d'appuyer la formation de travailleurs qualifiés dans le nord de la province, BC Hydro a versé à la fondation du collège Northern Lights une subvention de 1 million \$ ciblant les étudiants qui auraient difficilement accès à un enseignement postsecondaire. La moitié du financement des bourses est réservé aux étudiants autochtones.

À ce jour, 241 étudiants ont reçu des bourses, dont 100 étudiants autochtones.

Parmi ces étudiants, Angie Dickinson, de la Première Nation de Doig Rivers, s'est inscrite au programme de compétences essentielles pour les métiers du collège Northern Lights, et a depuis été acceptée dans le programme de cuisine professionnelle du collège. Outre une formation culinaire, ce programme de 20 semaines lui apportera de l'expérience en relations avec la clientèle; il lui ouvre la voie à une carrière dans l'industrie, et éventuellement à un emploi au camp de travailleurs de BC Hydro à Fort St. John, dans le cadre du projet du Site C.



RÉINTÉGRATION D'UN LIEU SACRÉ À MICHIPICOTEN

Énergie Brookfield :

- a écouté les préoccupations de la Première Nation de Michipicoten relativement à des impacts sur un lieu sacré d'une grande importance spirituelle, situé sur un terrain appartenant à Énergie Brookfield;
- a entrepris une collaboration avec la Première Nation de Michipicoten afin d'élaborer une solution à long terme pour assurer la préservation du lieu sacré;
- dans un esprit de réconciliation, a accepté de céder à la Première Nation Michipicoten la portion de terrain où se trouve le lieu sacré;
- a subdivisé le terrain de manière à protéger le lieu sacré tout en maintenant ses activités de développement;
- a participé avec la communauté de Michipicoten à une cérémonie et à un festin pour célébrer la réintégration du lieu sacré.





Propriétaire et exploitant d'installations de production d'énergie renouvelable dans tout le Canada et ailleurs dans le monde, Énergie Brookfield est sensible à l'importance d'être un bon voisin et un partenaire actif dans les collectivités locales. En Ontario, l'entreprise compte 21 installations hydroélectriques et trois parcs éoliens, dont la production combinée permet d'alimenter 400 000 résidences en électricité propre.

Au début de 2013, des aînés de la Première Nation de Michipicoten ont fait part à Énergie Brookfield du fait qu'une grotte médicinale, lieu sacré situé sur un terrain appartenant à l'entreprise, était menacée; Énergie Brookfield a tout de suite compris la nécessité d'agir. Situé au confluent des rivières Magpie et Michipicoten, près de Wawa, en Ontario, le terrain en question est le site d'une grotte médicinale, lieu spirituel de guérison fréquenté par des générations de membres du peuple Ojibway.

Énergie Brookfield a rencontré les représentants de Michipicoten, qui se sont dits inquiets de la popularité croissante du site auprès d'organismes de circuits touristiques, au détriment du caractère sacré du lieu. Ensemble, les partenaires ont exploré des solutions potentielles qui seraient les plus susceptibles d'assurer la préservation du site et son usage respectueux.

Déterminée à trouver la solution à long terme la plus satisfaisante, Énergie Brookfield a décidé de céder 4,4 hectares de terrain à la Première Nation afin de lui redonner ce lieu sacré, que ses membres fréquentaient depuis des millénaires. Les deux parties ayant pris tout le temps nécessaire pour discuter ouvertement de leurs objectifs respectifs, Énergie Brookfield a rédigé une entente de transfert de terres, réalisé l'arpentage des lieux afin de bien établir les limites du site, puis subdivisé le terrain et enregistré le tout au cadastre.

« Dans un esprit de réconciliation, nous sommes extrêmement fiers de transférer la gérance de ce terrain à la Première Nation de Michipicoten, afin qu'elle puisse assurer la protection et l'usage

respectueux de la grotte médicinale. Un dialogue franc et ouvert et un bon esprit de collaboration avec les représentants de Michipicoten ont grandement contribué à ce succès », explique Josée Guibord, chef de la direction d'Énergie Brookfield au Canada.

« La communauté de Michipicoten est honorée et reconnaissante de pouvoir réintégrer en son sein ce lieu sacré. Assurément, Énergie Brookfield comprend le vrai sens du mot réconciliation. Je tiens à remercier un de nos aînés, John Reil, qui a le premier exprimé publiquement ses inquiétudes quant au risque de profanation du site; la suite démontre que nous pouvons accomplir de grandes choses en choisissant la voie d'un dialogue franc et serein. Soucieux de gérer nos terres de façon responsable et d'honorer nos ancêtres, nous préservons ainsi un lieu sacré dont bénéficieront les sept générations à venir », déclare Patricia Tangie, chef de la Première Nation de Michipicoten.

Le 8 août 2018, la chef et le conseil de Michipicoten, en présence de représentants d'Énergie Brookfield, ont tenu une cérémonie et un festin collectif pour commémorer ce transfert de terres historique et festoyer avec les aînés et les jeunes de la Première Nation, ainsi qu'avec les membres de la communauté locale.

UN PARTENARIAT AVEC LES PREMIÈRES NATIONS : LE CHANTIER D'EXPANSION DE WANETA

INTRODUCTION

Promoteur hydroélectrique, propriétaire et exploitant établi au cœur du bassin versant du fleuve Columbia à Castlegar, en Colombie-Britannique, Columbia Power Corporation valorise grandement des relations de travail harmonieuses avec ses partenaires des Premières Nations.

Le projet d'expansion de Waneta de 335 MW, récemment terminé, a été mené à bien avec la pleine participation des Premières Nations à toutes ses étapes. Ce nouvel aménagement, dont les propriétaires sont Fortis Inc., Columbia Power et Columbia Basin Trust, est situé immédiatement en aval du barrage de Waneta sur la rivière Pend d'Oreille.

Chargée de gérer la construction pour le compte des propriétaires, Columbia Power a entrepris de maximiser la participation des Premières Nations au projet, notamment par des ententes avec l'Alliance de la Nation Okanagan et le Conseil de la Nation Ktunaxa, la présence d'une agente de liaison autochtone, un rôle accru des travailleurs, apprentis et entrepreneurs autochtones, des ateliers interculturels et la participation de représentants autochtones aux activités et comités associés au projet.

TRAVAILLEURS ET APPRENTIS

Durant la planification du projet, des objectifs d'embauche de travailleurs autochtones ont été fixés. Ces objectifs ont été dépassés au cours de la période de construction, de 2010 à 2015. Un certain nombre d'apprentis autochtones – un ou deux en moyenne présents sur place pour toute la durée des travaux – ont aussi participé au projet, ce qui a permis d'initier à divers métiers de construction une génération montante de travailleurs autochtones.

Brandon Alpine, jeune menuisier ayant appris son métier dans le cadre du projet, était l'un de ces travailleurs. Membre de la bande de St. Mary de la nation Ktunaxa, M. Alpine a commencé à travailler comme apprenti de première année; il a pu boucler ses première et deuxième années de formation sur ce chantier.

Pour lui, le chantier de Waneta aura été une étape clé dans la maîtrise de son métier. « J'ai beaucoup appris. Cela a vraiment facilité ma deuxième année de formation puisqu'elle portait sur le travail du béton et que j'avais travaillé avec des coffrages mobiles et des panneaux de plancher. »



ENTREPRENEURS AUTOCHTONES

Le chantier de Waneta a fait appel à des entrepreneurs des Premières Nations, en particulier pour la construction de la ligne de transport de 10 km du projet : la société Nupqu Development Corporation, propriété exclusive de la Première Nation Ktunaxa, a été chargée du déboisement, tandis que le montage de la ligne était confié à son partenaire commercial, la société Highland Powerlines.

LIAISON AVEC LES PREMIÈRES NATIONS

Marion Eunson, du Conseil de la Nation Ktunaxa, a assumé un rôle de liaison tout au long des travaux. À ce titre, elle a défendu les intérêts des Ktunaxa sur le plan des contrats et de l'embauche et, de façon générale, collaboré avec les différentes parties prenantes et les syndicats.

M^{me} Eunson signale qu'un grand avantage pour les travailleurs Ktunaxa aura été la syndicalisation de bon nombre d'entre eux. « Certains de ces syndiqués ont été déployés ailleurs, c'est génial », observe-t-elle. Elle ajoute que l'un des faits saillants du projet a été une activité de cinq jours consacrée à l'exploration des carrières, qui a donné aux Ktunaxa l'occasion d'observer des travailleurs qualifiés sur le chantier. « Ils ont eu la possibilité de découvrir ce qu'est le travail sur un chantier industriel; de rencontrer un grutier de la même génération qu'eux, des menuisiers de tous âges; de comprendre le sens réel de leur travail. Ça a été une véritable inspiration pour plusieurs d'entre eux. »

COMITÉ DE GESTION DES IMPACTS SUR LES COMMUNAUTÉS

Un comité spécial, mis sur pied afin de suivre les travaux du point de vue des impacts sur les communautés, comprenait des représentants des administrations locales et régionales, des forces policières, des gens d'affaires, des groupes d'intérêts spéciaux et des deux Premières Nations. Ce comité s'est réuni tous les mois, de décembre 2010 jusqu'à la fin des travaux en 2015. Marion Eunson, agente de liaison autochtone (photo du bas, ci-contre, à gauche) et Rosemary Nicholas, du Conseil de la Nation Ktunaxa (à droite), en étaient membres.

JOURNÉE COMMUNAUTAIRE ET INAUGURATION OFFICIELLE

En 2013, à mi-chemin dans le projet de Waneta, une journée communautaire a été organisée pour marquer ce jalon important. Plus de 1 500 personnes y ont participé, dont les partenaires autochtones : le Conseil de la Nation Ktunaxa et l'Alliance de la Nation Okanagan. Des aînés et des dirigeants des deux nations – notamment le chef Jason Louie, de la bande Yaqan Nukiy de la

nation Ktunaxa, et Hazel Squakin, aînée de la nation Okanagan – ont contribué à la cérémonie d'ouverture. Les deux nations ont offert des spectacles culturels, avec danse, tambours et chants. Également au programme, une exposition spéciale offerte par la section des connaissances traditionnelles et de la langue du Conseil de la Nation Ktunaxa.

L'engagement et la participation des Premières Nations ont été au cœur de l'élaboration du site d'interprétation du fort Shepherd, ainsi que de l'inauguration officielle de l'expansion de Waneta, en juillet 2015, une fois les travaux quasi terminés.

Une signalisation marquant l'importance historique des Premières Nations dans la région de Waneta a été aménagée sur le site du fort Shepherd. Des plaques conçues par les Premières Nations partenaires du projet, les Ktunaxa et les Okanagan, ont été dévoilées dans le cadre de l'inauguration officielle. Les représentants des Ktunaxa et des Okanagan ont également prononcé des mots de bienvenue lors de l'ouverture officielle, de même que des discours d'honneur sur le site du fort Shepherd.

Sur la photo ci-dessous, à l'emplacement du fort, de gauche à droite : Pauline Terbasket, directrice générale de l'Alliance de la Nation Okanagan; Anne Jimmie, aînée de la nation Ktunaxa; Marion Eunson, agente de liaison autochtone.



UN PARTENARIAT DE **DÉVELOPPEMENT DURABLE EXEMPLAIRE**

CANAL D'AMENÉE DE LA CENTRALE KWOIEK CREEK





Bâtiment de la centrale Kwoiek Creek et ouvrage de fuite



Le chef de bande Patrick Michell à l'intérieur de la centrale

Après 36 ans de patients efforts, le rêve de la bande indienne de Kanaka Bar est devenu réalité avec l'entrée en service de la centrale hydroélectrique au fil de l'eau Kwoiek Creek, d'une puissance de 49,9 MW. Fruit d'une longue collaboration entre deux partenaires, cette centrale représente un investissement de 156 millions \$.

La petite communauté éloignée, établie dans le canyon du Fraser en Colombie-Britannique, avait longtemps cherché un partenaire fiable, expérimenté et digne de confiance pour mener à bien un projet d'énergie renouvelable en harmonie avec ses valeurs et sa vision à long terme. Après de longues recherches et de multiples consultations, la bande a choisi la société Innergex énergie renouvelable inc. comme partenaire pour la construction et l'exploitation de la centrale.

Situé dans la partie inférieure du ruisseau Kwoiek, cet aménagement hydroélectrique comporte une conduite forcée de 7,2 km qui achemine l'eau vers une centrale construite sur les terres de la bande de Kanaka Bar. Il s'agit d'un partenariat à parts égales entre la bande de Kanaka Bar et Innergex, avec partage des revenus sur une période de 40 ans.

Pour la communauté de Kanaka Bar, la construction de cette centrale ouvre la voie à de nouvelles perspectives de développement économique qui l'aideront à renforcer son indépendance et son autosuffisance.

« Le projet Kwoiek Creek a été un tournant majeur pour Kanaka Bar », affirme le chef de la bande de Kanaka Bar, Patrick Michell.

La centrale hydroélectrique Kwoiek Creek, en exploitation depuis maintenant quatre ans, apporte à la bande de Kanaka Bar une source appréciable de revenus, réinjectés dans la communauté sous la forme

de programmes et de projets qui se sont avérés très bénéfiques pour cette localité éloignée. Depuis sa mise en service en 2014, Kanaka Bar a installé quatre générateurs photovoltaïques qui alimentent maintenant les infrastructures locales. Dix nouveaux logements ont été construits, et on en prévoit d'autres pour loger un nombre croissant de membres qui reviennent dans la communauté pour participer à son nouveau dynamisme. Des initiatives agricoles, lancées à petite échelle, produisent environ 75 variétés de fruits et légumes, ainsi que des œufs et du miel, pour la consommation locale.

Pour Innergex, le projet Kwoiek Creek et sa relation avec la bande de Kanaka Bar renforcent l'image de l'entreprise auprès des communautés rurales et des Premières Nations au Canada; Innergex apparaît comme un partenaire de choix qui partage les bienfaits du développement et de l'exploitation de projets d'énergie renouvelable.

La collaboration avec les communautés qui accueillent ses projets fait partie intégrante de la stratégie de développement d'Innergex. Ces partenariats sont une source de retombées économiques et de création d'emplois. Innergex est également ouverte au partage de la propriété des installations ou à des ententes de partenariat avec les Premières Nations et les communautés rurales.

Dans le cadre du projet Kwoiek Creek, Innergex a accordé des contrats de sous-traitance à deux fournisseurs locaux d'outillage et de main-d'œuvre, pour des travaux comme la manutention par câble-grue transversal, la restauration des sites, le contrôle de l'érosion, le confinement des sédiments ainsi que de petits travaux de construction. Environ 40 % de la main-d'œuvre de chantier était autochtone. L'expérience acquise dans le cadre du projet offre aux travailleurs de la communauté de meilleurs débouchés d'emploi à long terme, y compris hors réserve.

L'énergie produite par la centrale Kwoiek Creek alimente environ 22 000 résidences en Colombie-Britannique.

UNE COLLABORATION **DES PLUS BÉNÉFIQUES**



Une des quatre priorités stratégiques de Manitoba Hydro est de respecter et de soutenir les Autochtones, et ce, dans tous les aspects de ses activités. Les chantiers récents comme ceux des centrales de Keeyask et de Wuskwatim, toutes deux construites en partenariat avec les communautés autochtones, attirent particulièrement l'attention. Toutefois, l'engagement de Manitoba Hydro va bien plus loin; il inclut une collaboration permanente avec les communautés autochtones dans tout son réseau de centrales hydroélectriques, y compris avec la Nation crie de Chemawawin, établie en amont de la centrale de Grand Rapids dans le bassin versant de la rivière Saskatchewan.

Au cours des années 1950, le Manitoba a connu un développement démographique rapide, avec une croissance correspondante de la demande d'énergie dans les secteurs industriel et résidentiel. La construction de la centrale de Grand Rapids a commencé en 1960. À l'époque, il s'agissait du plus grand chantier énergétique au Manitoba; les groupes turboalternateurs installés étaient les plus gros au Canada. Ce projet a entraîné des impacts substantiels sur la population locale et sur l'environnement, notamment un ennoïement qui a forcé le déménagement de la communauté de Chemawawin en 1962.

Malgré une série d'accords conclus au fil des années, la relation entre Manitoba Hydro et la Nation crie de Chemawawin n'a pas toujours été harmonieuse. Cependant, à partir d'une entente globale signée en 1990, l'entreprise et la communauté ont commencé à établir les bases d'une relation d'ouverture et de collaboration.

Aujourd'hui, le chef de la Nation crie de Chemawawin, Clarence Easter, voit dans la relation avec Manitoba Hydro un partenariat.

« Il faut être à l'écoute les uns des autres en tant que partenaires, et vouloir communiquer », explique le chef Easter. « Les choses changent continuellement, mais il y a toujours moyen de surmonter les défis ensemble... Les gens sont heureux de travailler ensemble à des projets dans la communauté. »

En 2011, Manitoba Hydro et la Nation crie de Chemawawin ont signé une entente à long terme qui consolide une collaboration régulière entre les deux partenaires. Cette entente assure un financement stable qui permet à la Première Nation de mettre en œuvre divers programmes visant l'usage sécuritaire des voies navigables en amont de la centrale de Grand Rapids, ainsi que divers projets communautaires.

En outre, les entrepreneurs de Chemawawin sont de plus en plus actifs en sous-traitance auprès de Manitoba Hydro, par exemple pour l'entretien des lignes de transport d'électricité. Citons aussi un projet récent visant à réaménager et à protéger une chaussée sur digue et le site d'un cimetière à l'emplacement d'origine de la communauté.

« Ce projet est important pour notre communauté », explique le chef Easter. « Nous avons tous des ancêtres qui reposent à cet endroit. C'est une très bonne chose de pouvoir visiter ce cimetière par voie de terre ou par bateau. »

Quant au résultat final, le chef Easter affirme la satisfaction de sa communauté.

« Le projet a été mené de la bonne façon, en tenant compte de nos commentaires », explique le chef Easter. « La communauté a apprécié d'y travailler... Nos membres ont beaucoup appris tout au long des travaux, que ce soit au volant de camions ou dans des bureaux, et cela nous aide à acquérir des compétences, à être plus confiants dans notre capacité d'aller plus loin. »

« Le projet a été mené de la bonne façon, en tenant compte de nos commentaires », explique le chef Easter. « La communauté a apprécié d'y travailler... Nos membres ont beaucoup appris tout au long des travaux, que ce soit au volant de camions ou dans des bureaux, et cela nous aide à acquérir des compétences, à être plus confiants dans notre capacité d'aller plus loin. »

DES COMMUNAUTÉS PLUS FORTES



Pour Nalcor Energy, il importe d'entretenir un dialogue et une collaboration réelles avec les communautés et les groupes autochtones dans les régions où l'entreprise est présente.

Nalcor a établi quatre principes pour guider ses efforts de concertation avec les parties prenantes à ses projets. Ces principes, enracinés dans les valeurs fondamentales de Nalcor, sont l'honnêteté et la confiance; la volonté de dialogue; le respect et la dignité; et l'esprit d'équipe.

En 2016, Nalcor a mis en place des ressources supplémentaires pour mieux orienter sa collaboration avec les groupes autochtones. L'entreprise a créé un service des Affaires autochtones et des Relations avec les communautés, dont le mandat est de concrétiser la volonté de Nalcor d'établir des relations harmonieuses et productives avec les Autochtones et de maximiser les retombées sociales et économiques liées aux activités de l'entreprise. Cette nouvelle entité joue un rôle essentiel dans l'élaboration des politiques ainsi que dans l'engagement de Nalcor auprès des communautés.

ENTENTES FORMELLES AVEC LES COMMUNAUTÉS

Nalcor a signé deux ententes avec des groupes autochtones du Labrador.

- L'entente sur les répercussions et les avantages du projet du Bas Churchill, conclue avec la Nation innue. Ce document définit des redevances, des initiatives d'emploi et de formation, des cibles de participation des entreprises locales ainsi que des comités mixtes de gestion environnementale.
- Une entente de développement local avec le Conseil communautaire du NunatuKavut, qui ouvre la voie à des retombées tangibles à long terme pour les communautés du NunatuKavut. Cette entente prévoit des investissements directs dans les ressources locales et le potentiel d'autosuffisance des communautés, la surveillance environnementale, les accommodements culturels au travail, la formation et l'embauche ainsi que les occasions d'affaires pour les Autochtones.

DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES DES COMMUNAUTÉS

En 2012, Nalcor a entrepris les travaux du projet Muskrat Falls au Labrador. Les communautés locales et leurs entrepreneurs jouent un rôle important dans cet énorme chantier; plus de 500 millions \$ en contrats ont été accordés à des entreprises innues.

Dans les premières phases du projet, au cours des discussions avec les gouvernements et les groupes autochtones, Nalcor a pris conscience du potentiel de développement de la main-d'œuvre locale au Labrador. En 2010, le Partenariat en formation autochtone du Labrador (PFAL) a été établi pour encadrer les initiatives visant à aider les Autochtones à acquérir les compétences liées aux emplois créés par le projet. Entre 2010 et 2017, le PFAL a administré plus de 45 millions \$ de contributions des gouvernements fédéral et provincial ainsi que d'autres partenaires. Le PFAL a ainsi accompagné plus de 1 900 membres des trois groupes autochtones du Labrador (la Nation innue, le Conseil communautaire de NunatuKavut et le gouvernement du Nunatsiavut); les clients du PFAL ont décroché plus de 1 500 emplois, dont plus de 1 100 dans le cadre du projet.

Nalcor a aussi offert des bourses d'études, des prix d'excellence et des programmes de formation adaptés culturellement aux Autochtones dans tout le Labrador.

Le respect de la diversité et l'égalité entre les sexes sont des engagements qui englobent toutes les activités de Nalcor. Seulement pour le projet Muskrat Falls, plus de 5 000 travailleurs ont reçu une formation de sensibilisation à la culture innue. En outre, conformément aux pratiques exemplaires de l'industrie, Nalcor a embauché un coordonnateur pour la formation et l'emploi des Innus, qui parle couramment l'*innu-aimun*, afin d'aider les membres des groupes innus dans leur cheminement d'emploi.

À L'AFFÛT DE NOUVELLES OPPORTUNITÉS

Nalcor continuera de promouvoir diverses occasions d'affaires en organisant des séances d'information pour les fournisseurs innus, et en explorant avec eux les possibilités de transfert de connaissances et de technologie. Par exemple, Newfoundland and Labrador Hydro, filiale de Nalcor, travaille actuellement avec le gouvernement du Nunatsiavut sur une proposition de microréseau électrique dans la communauté inuit de Nain, dans le nord du Labrador.

Nalcor collabore de façon soutenue avec les organisations autochtones et les institutions d'enseignement afin d'offrir des programmes de formation qui correspondent à la culture et aux besoins des Autochtones. Par ailleurs, Nalcor offre des séances de sensibilisation culturelle aux employés et aux entrepreneurs appelés à travailler en territoire autochtone.

L'entreprise ne ménage aucun effort pour établir et entretenir des relations étroites avec les populations locales ainsi que les leaders et les communautés autochtones. Nalcor souhaite susciter des partenariats porteurs de retombées à long terme, et mise pour ce faire sur un dialogue permanent avec les populations concernées.

LA CENTRALE PETER SUTHERLAND SR. **ALIMENTE MAINTENANT** LE NORD-EST DE L'ONTARIO





Sur la rivière Abitibi, dans le nord-est de l'Ontario, après huit années de planification et presque deux années de construction, une nouvelle centrale hydroélectrique capable d'alimenter 25 000 résidences et entreprises en énergie propre et renouvelable est entrée en service.

D'une puissance de 28 mégawatts (MW), la centrale Peter Sutherland Sr. est située à environ 80 km au nord du village de Smooth Rock Falls sur le ruisseau New Post. Cette nouvelle centrale de 300 millions \$ a été mise en service sans dépassement budgétaire et bien avant la date prévue en 2018. Ce succès s'explique par une planification et une exécution solides d'Ontario Power Generation (OPG) et de son partenaire de développement, Coral Rapids Power (CRP), société détenue en propriété exclusive par la Nation Taykwa Tagamou (NTT). La centrale, qui porte le nom d'un aîné respecté de la NTT, a déjà des retombées positives sur la communauté.

« Environ 50 membres de la NTT travaillaient au projet à un certain moment – chiffre très appréciable pour notre partenaire autochtone », indique Paul Burroughs, directeur de projet à OPG. « Ces travailleurs sont intégrés à l'équipe de projet et participent à son succès. » L'entente du projet confère à Coral Rapids Power le tiers de la propriété de la centrale; l'entreprise récoltera ainsi une partie du bénéfice d'exploitation et demeurera partenaire pendant toute la vie de l'ouvrage, soit au moins 90 ans. Il s'agit de la première expérience de la NTT en développement hydroélectrique; le projet a mis plusieurs décennies à démarrer, la Première Nation s'associant finalement à OPG en 2007. Le chantier de la centrale a commencé en 2015.

« La relation que nous entretenons avec OPG est fondée sur le respect, la confiance et la réalisation d'un objectif commun », explique Wayne Ross, président de Coral Rapids Power. « Les retombées de ce projet pour notre communauté ont été nombreuses, notamment des emplois bien rémunérés, des compétences transférables et une source de revenus à long terme. »

Dans le cadre d'appels d'offres, les coentreprises de la NTT ont décroché pour environ 53,5 millions \$ de contrats pour la construction de la centrale. « Ce partenariat s'inscrit dans une relation à très long terme avec la Première Nation, bien au-delà du chantier lui-même », souligne M. Burroughs. Au plus fort de la construction, environ 220 personnes travaillaient sur le site.

À l'intérieur de la centrale, une conduite forcée, tuyau d'acier de 250 m de longueur, dirige l'eau vers deux groupes turboalternateurs de 14 MW chacun. La centrale utilise une partie du débit du ruisseau New Post, qui aboutit ensuite dans la rivière Abitibi. Bien que les travaux aient été achevés plus tôt que prévu, il a fallu surmonter certaines difficultés, liées principalement à la géologie locale. « Le site offre très peu de substrat rocheux, et une bonne partie de la centrale est construite en terrain marécageux », explique M. Burroughs. L'entrepreneur en conception-construction a donc dû réviser la conception de certains éléments du site pour les renforcer, en particulier la digue en terre du réservoir.

La nouvelle centrale est pilotée par OPG à partir de Timmins; son entretien est assuré par le personnel d'un centre technique situé à proximité, à Abitibi Canyon.



Photo du haut : Freda Ouellette, coordonnatrice, Embauche et formation, CRP; Wayne Ross, président, CRP; Sue Hartwig, gestionnaire de projet, CRP
Photo du bas : Vue de l'intérieur de la centrale Peter Sutherland Sr.

UN PARTENARIAT POUR L'EMPLOYABILITÉ AU SEIN D'UNE PREMIÈRE NATION



Corrina Leween, chef de la Nation des Carrier de Cheslatta, et Henry Reiser, président du collège New Caledonia, lors de la signature d'un protocole d'entente le 28 mars au nouveau centre de formation de Cheslatta.



Le territoire traditionnel de la Nation des Carrier de Cheslatta (NCC) s'étend sur une grande partie de la région centrale intérieure de la Colombie-Britannique. Depuis plus de 60 ans, Rio Tinto est très présente dans cette région avec ses activités de production d'aluminium. En 2012, l'entreprise a restitué à la NCC près de 12 000 acres de terres initialement destinées à son aluminerie de Kitimat et au réservoir Nechako. Ce réservoir alimente la centrale de Kemano, la plus grande installation hydroélectrique haute pression en Amérique du Nord, qui fournit de l'électricité à l'aluminerie de Kitimat. En 2018 ont commencé les travaux de construction d'un tunnel de 16 km – le projet Kemano T2 – jusqu'à la centrale de Kemano. Ce tunnel, parallèle au tunnel existant, viendra sécuriser davantage l'approvisionnement en électricité de l'aluminerie de Kitimat.

Aujourd'hui, la NCC et Rio Tinto travaillent ensemble à créer des débouchés d'emploi pour les membres de la communauté de Cheslatta, ainsi que des occasions d'affaires pour ses entreprises. À l'automne de 2016, les deux parties ont entrepris des discussions qui ont débouché sur une entente à long terme, appelée Jour nouveau, axée sur la croissance et la prospérité pour les deux parties.

Un volet essentiel de l'entente Jour nouveau porte sur une stratégie de formation et d'employabilité pour la communauté de Cheslatta. Le chef et le conseil de la NCC étaient conscients que la clé de la réussite pour les Autochtones de Cheslatta devait résider dans un programme de formation innovateur et élaboré sur place. C'est ainsi qu'a été mis sur pied le Centre de formation industrielle éloigné (CFIE), grâce à des contributions en nature et financières de Rio Tinto.

Le CFIE mise sur la technologie pour offrir un apprentissage flexible et accessible, adapté aux besoins des localités isolées. La formation est ciblée sur le contexte de l'industrie; elle couvre l'alphabétisation, les savoirs de base ainsi que les compétences spécifiques à certains emplois.

Pour les Autochtones de Cheslatta, l'accès à une formation plus avancée, axée sur les compétences de travail et donnée sur place, sera très bénéfique. Trop souvent en effet, les Autochtones sont forcés de quitter leur village et leur solide réseau d'entraide sociale s'ils veulent obtenir une formation axée sur l'emploi ou un diplôme postsecondaire.

Leader mondial de l'exploration, de l'extraction et de la valorisation des ressources minérales, Rio Tinto a pris l'engagement de contribuer à la vitalité des collectivités où elle exerce ses activités. Avec sa participation au CFIE, l'entreprise se montre à la hauteur de sa

responsabilité sociale et de ses engagements dans le cadre de l'entente Jour nouveau. L'éducation, la formation et l'emploi transforment la vie des gens; à ce titre, le CFIE constitue une réalisation exemplaire de Rio Tinto. En outre, les Autochtones de Cheslatta formés par le CFIE pourront occuper des emplois dans le projet Kemano T2 de Rio Tinto, ainsi d'ailleurs que dans des projets d'autres entreprises de la région.

Les principes fondamentaux du CFIE sont notamment les suivants :

- une approche holistique de l'apprentissage et des modalités d'enseignement
- l'accessibilité et la flexibilité
- l'efficacité économique
- des méthodes adaptées aux besoins de formation des Autochtones
- des formations reconnues par l'industrie et le gouvernement
- un enseignement de qualité
- des moyens appropriés technologiquement

Le CFIE est la propriété de la NCC et est administré par celle-ci. Il vise à offrir un enseignement flexible, au moyen d'une plateforme d'apprentissage mixte combinant une formation sur place, selon les circonstances, ainsi qu'une formation virtuelle à distance autodirigée.

Le CFIE est pleinement opérationnel depuis janvier 2018. À long terme, la CCN souhaite intégrer le CFIE à un futur complexe communautaire, permanent et plus étendu, à Cheslatta.

Le CFIE prévoit des cours de certification afin que les membres de la communauté soient prêts pour le projet Tunnel T2 de Kemano et pour les emplois offerts par les entreprises locales ; il travaille également en coordination avec des syndicats.

En partenariat avec divers groupes de services de santé et de soutien communautaire, le CFIE offrira aussi des cours de savoirs de base, des ateliers de santé et de mieux-être ainsi que des ateliers de culture et de langue. Le CFIE desservira en outre les autres Premières Nations voisines, comme la bande Nee-Tahi-Buhn et la bande Skin Tyee, ce qui contribuera à créer une masse critique de participants pour les programmes de formation dans la région.

La création du CFIE est un succès en soi pour la NCC, et l'on prévoit que jusqu'à 16 membres de la communauté seront embauchés pour le projet Tunnel T2 de Kemano. Beaucoup d'autres Autochtones de Cheslatta seront formés et préparés à l'emploi dans d'autres projets et pour d'autres employeurs dans la région, y compris des entreprises locales de Cheslatta.



Canadian Hydropower
Association
Association canadienne
de l'hydroélectricité

canadahydro.ca | [@CanadaHydro](https://www.instagram.com/CanadaHydro)

